



Une application mobile au secours des alpinistes

Développée dans le cadre d'une coopération transfrontalière avec la France et l'Italie, l'application mobile «e-Rés@mont» permet de déceler les premiers signes du mal des montagnes. Avec du potentiel pour la population des vallées.

Sport exigeant, l'alpinisme recèle de nombreux risques. L'un d'eux est pourtant encore trop souvent sous-estimé: le mal aigu des montagnes, une affection susceptible de survenir au-dessus de 2500 mètres. Mal diagnostiquée, elle peut se compliquer et provoquer un œdème pulmonaire ou cérébral qui s'avère fatal dans près de 50% des cas. Mieux déceler les premiers signes de la maladie pour pouvoir agir à temps, c'est justement l'objectif d'une application mobile présentée en début d'année en Valais.

Sans connexion Internet

Fonctionnant sans connexion Internet, ce logiciel pour smartphone et tablette a été développé dans le cadre d'un projet de l'Espace Mont-Blanc qui réunit des professionnels des secours et de la médecine de montagne de Suisse, de France et d'Italie. Sa mise au point est le fruit d'une collaboration entre deux instituts de la HES-SO Valais et le Groupe d'intervention médicale en montagne (GRIMM). Les deux premiers ont été chargés de l'aspect technique et le GRIMM du contenu médical.

En répondant à un questionnaire, l'utilisateur peut notamment évaluer lui-même son état de santé par rapport au mal aigu des montagnes, obtenir un premier diagnostic ainsi que des recommandations sur les mesures à prendre, redescendre rapidement par exemple. Une check-list à remplir avant d'appeler un médecin permet également de faciliter la téléconsultation.

L'application contient par ailleurs un guide médical avec une description des différents troubles liés à la diminution de la pression atmosphérique et à la ra-

Fonctionnant sans connexion Internet, un logiciel pour smartphone et tablette a été développé dans le cadre d'un projet de l'Espace Mont-Blanc qui réunit des professionnels des secours et de la médecine de montagne de Suisse, de France et d'Italie. Sur la photo, une vue sur le massif du Mont Blanc depuis le lac Blanc.

Photo: Shutterstock



réfaction de l'oxygène (mal aigu des montagnes, œdème localisé, œdème pulmonaire, œdème cérébral de haute altitude) mais aussi d'autres affections comme l'ophtalmie des neiges, l'hémorragie rétinienne ou les gelures. A cela s'ajoutent encore des informations et des conseils sur les comportements à adopter en cas d'urgence ou d'accident ainsi que les numéros de contact des divers services de consultation de médecine de montagne en Suisse et en Europe.

Testée par les gardiens de cabanes

Avant de pouvoir être téléchargée par tout un chacun, l'application a été testée par plusieurs gardiens de cabanes valaisannes qui ont suivi une formation spécifique à la problématique des maladies d'altitude et à l'utilisation du logiciel. Celui-ci a suscité beaucoup d'intérêt, notamment chez les guides, et le taux de satisfaction des usagers a frôlé les 100%. Gardienne de la cabane de Bertol au-dessus d'Arolla, Anne-Marie Dolivet a elle

aussi pu l'expérimenter sur le terrain. En charge depuis dix ans de ce refuge perché à plus de 3300 mètres d'altitude, elle a été confrontée plusieurs fois à des cas de mal aigu des montagnes, parmi ses hôtes ou ses collaborateurs. Le dernier tout récemment, en mars à l'ouverture de la saison de printemps. Tout outil permettant de mieux faire face à cette réalité lui paraît donc utile. Personnellement, elle aurait toutefois encore le réflexe, en cas de doute sur des symptômes, à appeler directement un médecin. «L'instrument est tout neuf et il faut que je l'apprivoise encore un peu», confie-t-elle.

Depuis son lancement en janvier dernier, l'application a trouvé un écho tout à fait appréciable. «On décomptait plus de 1200 téléchargements au début du mois d'avril», note Alexandre Cotting, professeur-chercheur à la HES-SO Valais et responsable du volet technique du projet. Selon lui, le premier bilan après quelques mois est positif, même si certains aspects comme le temps d'attente

pour être mis en contact avec un médecin spécialisé mériteraient d'être améliorés. «Le contenu de l'app sera par ailleurs régulièrement étoffé», précise-t-il.

Potentiel médical pour les habitants des régions de montagne?

Reste à savoir si cet instrument pourra encore être développé, par exemple pour offrir des prestations médicales de base aux habitants des régions de montagne. «La télémédecine est en constante évolution. Il est donc possible que ce genre de service puisse trouver une utilité dans les vallées alpines où l'accès à un centre de soin est plus compliqué que dans les milieux urbains», fait valoir Guérolé Addor, responsable du projet pour le GRIMM. Quant aux améliorations à apporter au niveau du temps d'attente pour la téléconsultation, une piste serait de créer un système d'appel simultané de tous les médecins, afin de mettre la personne demandant des secours en contact direct avec le premier praticien prenant l'appel. «Diverses idées sont en suspens. Elles demandent à être discutées avec nos collègues français pour trouver la meilleure solution», conclut-il.

Marie-Jeanne Krill

L'application est téléchargeable gratuitement sur:

iPhone:

www.tinyurl.com/e-Resamont-iPhone

Android:

www.tinyurl.com/e-Resamont-Android



L'application a été testée, entre autres, à la cabane de Bertol au-dessus d'Arolla.

Photo: mäd.